

cette belle anse de Rimouski, et ce fut là que j'entendis raconter, pour la première fois, la *légende du Kapskouk*.



Je descendais un jour le Saint-Laurent, dans une de ces rapides embarcations que les pêcheurs appellent *demî-berges*. Le soir nous avions fait halte aux *Ilets Méchins*.

Déjà notre léger esquif était tiré sur le sable, déjà nous faisons les préparatifs du campement, par un soir magnifique du mois d'août, lorsque nous entendîmes des voix, *venant d'en bas*, chanter le refrain :

Vogue, marinier vogue !
La mer a traversé !
Vogue beau marinier !

C'était deux berges pêcheuses qui remontaient des Cloridomes, et venaient passer la nuit au rendez-vous accoutumé *des Ilets*. Quelle bonne fortune !

Nous étions là réunis une quinzaine d'hommes, il fallait faire un *grand feu* ! . . . Ce ne fut pas long, et bientôt un bûcher digne de brûler la dépouille mortelle d'un Hector ou d'un Ajax était allumé, illuminant au loin *la mer*, comme on appelle ici le fleuve qui a près de vingt lieues de large.